



Bulletin d'information des Pères
Piaristes de l'Afrique Centrale
(lavoixdelaprovince@yahoo.fr)

LA VOIX DE LA PROVINCE

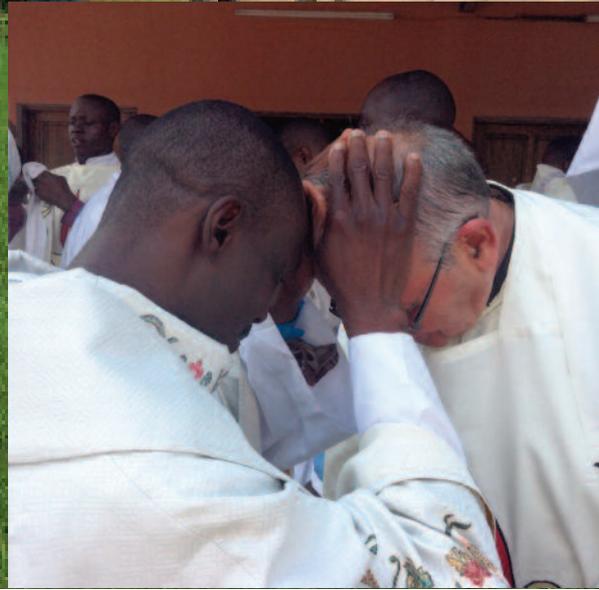
Pères Piaristes de l'Afrique Centrale

N°27 - Juillet 2014

*“A religious should have
Jacob’s voice and Esau’s
hands”*



**PROFESSIONS SOLENNELLE,
ORDINATIONS DIACONALE ET
SACERDOTALE.**



Sommaire

LA VOIX DE LA
PROVINCE

EDITORIAL

Bonnes et joyeuses vacances _____ 3

EVÈNEMENTS

Visite pastorale de son excellence mgr. Jean Marie BENOÎT BALA, évêque de bafia, à la paroisse notre dame de nazareth de bafia vendredi 30 mai - dimanche 1er juin 2014 _____ 4-5

Trois nouveaux diacres et trois nouveaux prêtres pour le compte de l'ordre des Ecoles Pies en Afrique Centrale _____ 6

Professions solennelles, ordinations diaconale et presbytérale dans la province de l'Afrique Centrale _____ 7

« Réunion générale des laïcs Piaristes francophones du Cameroun » _____ 8

PARTAGES

Hommage en chant d'oiseau au père Antoine SALA _____ 9

Lo que he visito y vivido en camerun _____ 10-11

Histoire de la paroisse Notre dame de Nazareth – Bafia _____ 12

“Esto es una bofetada para nosotros” _____ 13-14

Petit à petit Notre dame de Nazareth grandit _____ 15-16

Informations _____ 17-18

DIRECTEUR DE PUBLICATION

P. Javier NEGRO MARCO

RÉDACTEUR EN CHEF

P. Félicien MOUENDJI

COMITÉ DE RÉDACTION

Fr. Florent ENGAMBA

Fr. Antoine T. EDANG

Fr. Amos TUME

Fr. Jovino OBAMA

Fr. Louis NJODZELA

Georges BISSIONGOL

MONTAGE

Fr. Serge AKOUMOU B.

Bonnes et joyeuses vacances



P. Félicien MOUENDJI
Rédacteur en chef

Nous savons que chacun de vous doit déjà se sentir quelque peu dans l'attente légitime d'un bon moment de vacances. Comment cela pourrait-il en être autrement quand on sait que pendant onze longs mois on a eu à travailler dur, chacun dans son apostolat.

Pour nos prénovices et novices les cours internes et intensifs de langues et autres formations religieuses, intellectuelles et humaines ont véritablement meublé le temps. Parfois, le rythme a été trépidant, sous l'œil toujours vigilant et surtout aimable des formateurs qui, petit à petit introduisaient patiemment en chacun les notions de la vie religieuse piariste. Une période délicate mais ô combien importante. C'est l'étape de la pose des fondations.

Les scolastiques, qu'ils soient de Yaoundé ou de Bamenda, se sont donnés sans faille au travail intellectuel. Ils ont « travaillé » aussi bien la philosophie que la théologie. Tous ceux qui sont passés par là savent à juste titre combien la digestion appropriée de ces disciplines n'est pas facile ; surtout lorsqu'elles s'accompagnent de l'étude de ces langues dites mortes ou anciennes que sont le latin, le grec biblique et l'hébreu. Comment comprendre adroitement des penseurs aussi subtils que Platon, Aristote, Plotin, et les autres ? On ne l'apprend à personne : c'est des nuits sans sommeil à passer à l'ouvrage, encore et encore. Et comme si cela ne suffisait pas, il y avait aussi la

formation piariste, l'apostolat dans les mouvements des jeunes et les tâches communautaires. Pour couronner le tout, il a aussi fallu se plier en quatre pour organiser les centres aérés dans nos différentes communautés.

Les pères n'ont pas eux aussi croisé les bras. Il fallait assurer là où on a été envoyé. Les paroisses, véritables ruches humaines, n'ont pas laissé du répit à nos vaillants curés et vicaires. Il fallait assurer les messes, les permanences, les confessions. Il fallait organiser les fêtes patronales et les visites pastorales des évêques. Il fallait célébrer les mariages, baptêmes, premières communions... Et surtout il fallait s'assurer de la syntonie dans tous les groupes d'enfants, jeunes et adultes de la paroisse, sans oublier le conseil pastoral paroissial. Un travail de titan en somme.

C'était pareil pour nos chefs d'établissements. La réussite des élèves faisait monter le mercure car elle était la préoccupation de tous. La recherche de bons résultats en fin d'année, la gestion du personnel et des parents d'élèves ne laissait pas la place à un sommeil tranquille.

Nous le voyons tous, qu'ils aient été formateurs ou encore en formation, directeurs d'écoles ou principal de collège, curés ou vicaires..., la tâche n'a pas été de tout repos. C'est pourquoi nous pensons que vous méritez les vacances pour vous refaire un peu. Evadez vous pour reprendre le travail de l'année prochaine avec plus de force et d'abnégation. Nous vous souhaitons de bonnes et heureuses vacances !



VISITE PASTORALE DE SON EXCELLENCE MGR. JEAN MARIE BENOÎT BALA, Evêque de Bafia, à LA PAROISSE NOTRE DAME DE NAZARETH DE BAFIA

VENDREDI 30 MAI - DIMANCHE 1er JUIN 2014

MOT DU CURE

Excellence Monseigneur Jean Marie Benoît Bala, Evêque de Bafia,

Chers confrères dans le sacerdoce,

Autorités politiques, administratives, militaires et traditionnelles

Révérendes Sœurs,

Chers invités,

Chers fidèles laïcs,

Bonne fête à tous !

Au moment où vous achevez votre visite pastorale dans notre paroisse, dans le cadre des festivités marquant la célébration de son dixième anniversaire de création, nous exprimons notre joie, ou mieux notre bonheur de vous avoir compté parmi les nôtres durant ces trois jours. Comme vous le constatez, les Nazaréens de Bafia sont animés d'une joie débordante.

Excellence, la paroisse Notre Dame de Nazareth est conduite par un Curé, aidé dans sa lourde mission par un vicaire, un stagiaire diaconal et un stagiaire canonique.

Sur le plan pastoral, nous avons un Conseil pastoral paroissial et plusieurs Commissions, dont une, chargée des affaires économiques. Nous comptons aussi cinq communautés ecclésiales de base, dont une, anglophone, qui a un caractère sociologique, avec pour membres, les fidèles de langue anglaise. A côté de ces Communautés, nous notons la présence de plusieurs associations des adultes œuvrant dans l'apostolat, une forte représentation des jeunes, repartis dans divers mouvements d'action catholique.

Durant votre tournée, vous avez visité les Communautés Ecclésiales de Base. Comme un bon berger, vous vous êtes entretenus avec elles, leur prêtant une oreille attentive ; et dans vos enseignements, vous les avez recommandés de puiser désormais aux sources de la foi.

Sur le plan infrastructurel, la paroisse abrite une école primaire, un Centre multi-média, un Centre culturel dit Joseph Calanz, que nous utilisons jusqu'ici comme lieu de culte, car comme vous le constatez, nous sommes en plein



chantier de construction de notre église.

Excellence, comme les autres paroisses, nous ne sommes pas à l'abri des difficultés. Nous soulignons entre autres :

- L'engagement irresponsable et très hésitant des fidèles dans la vie de l'Eglise; ce qui a pour conséquence immédiate, la faible présence dans les Communautés Ecclésiales de Base, les associations et les services de la paroisse.



Avec votre tournée chez nous, nous ne pouvons ne pas émettre un souhait plus que confiant: que celle-ci suscite leur engouement et les stimule pour qu'ils s'impliquent davantage à la bonne marche de la Paroisse.

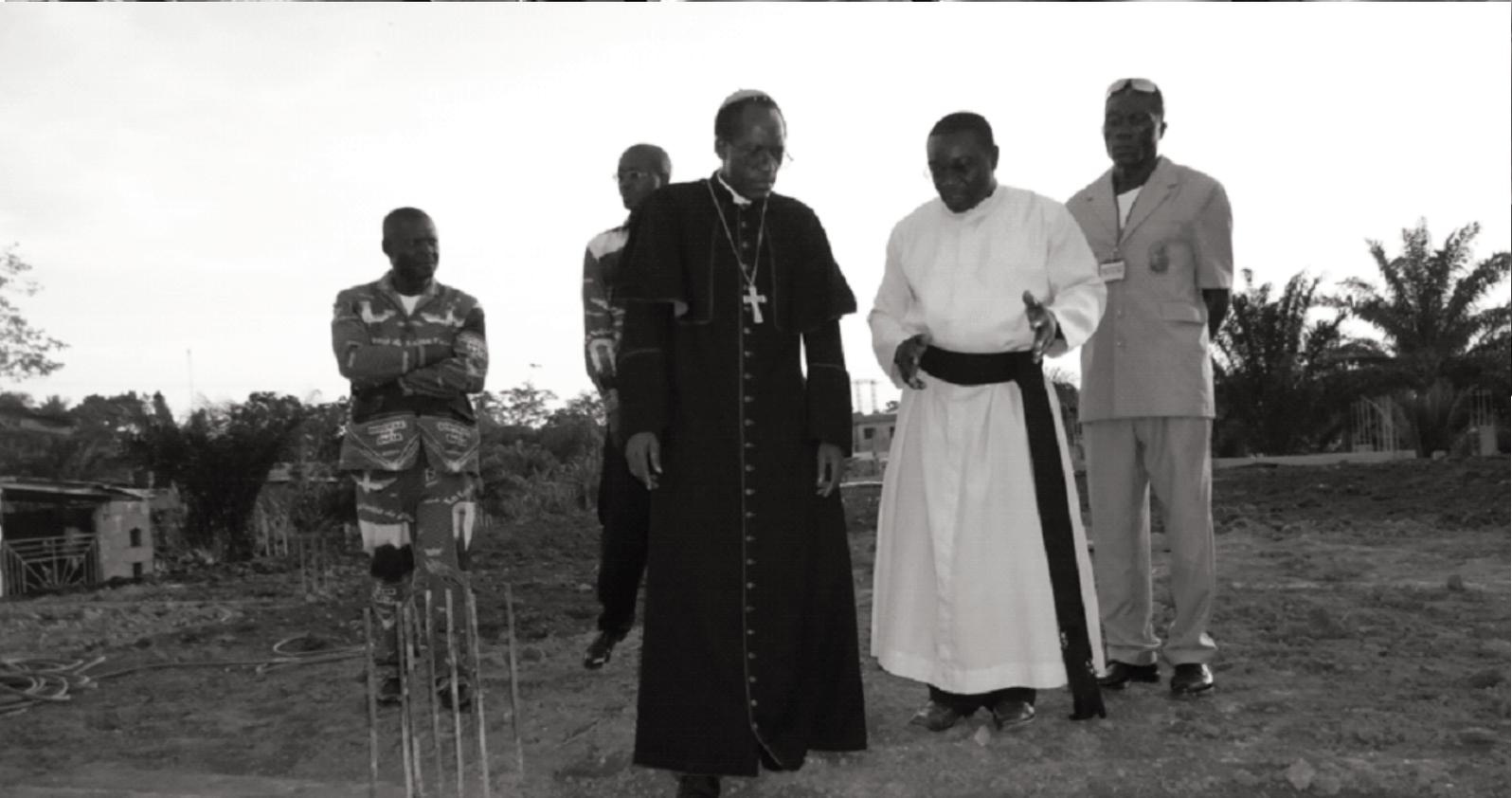
Excellence, je voudrais, au nom de toute la Communauté paroissiale de Nazareth ici rassemblée, vous dire merci, et prier le Seigneur, seul propriétaire de la mission que vous avez à accomplir, de vous accorder la grâce et

la sagesse nécessaires pour continuer à mener à bien vos différents projets dans notre diocèse, et qu'il vous éclaire et vous guide sur votre chemin retour.

Une fois de plus, bonne fête à tous !

Je vous remercie de votre paternelle attention !

visite pastorale en image



TROIS NOUVEAUX DIACRES ET TROIS NOUVEAUX PRÊTRES POUR LE COMPTE DE L'ORDRE DES ECOLES PIES EN AFRIQUE CENTRALE



Fr. Alex Djousse, Sch.p.

C'est au cours de la célébration eucharistique présidée par Mgr Agapitus Nfon, évêque auxiliaire de Bamenda, le samedi 28 juin 2014 en la cathédrale St Joseph de Bamenda, que nos six frères Santiago, Franklin, Cornelius, Jean Claude, Valery et Godlove ont été élevés respectivement pour les trois premiers au rang de diacre et pour les trois derniers au rang de prêtre. Il est à noter que cette célébration eucharistique était en premier lieu réservée pour l'ordination diaconale des candidats des différents diocèses de la province ecclésiastique de Bamenda, tous étudiants au grand séminaire St Thomas d'Aquin de Bambui, mais que Mgr. Agapitus a bien voulu en profiter pour ordonner également nos frères Santiago, Franklin, et Cornelius comme diacres et Jean Claude, Valery et Godlove comme prêtres. Parmi les célébrants du jour, on pouvait compter le célébrant principal Mgr. Agapitus, le père Pierre Diatta, assistant du père General, le père Javier Negro, Supérieur Provincial des Ecoles Pies de l'Afrique centrale, les Pères Piaristes venus des différentes communautés de la P.A.C, les membres du clergé de la province ecclésiastique de Bamenda, les candidats au diaconat et au sacerdoce, les scolastiques de Yaoundé et de Bamenda, les familles des différents candidats et une foule nombreuse venue des quatre coins de l'horizon pour assister à cette occasion. Chacun des participants a contribué selon que ses moyens lui permettaient au succès de ladite célébration. Comme il est de coutume, l'appel des candidats a précédé l'homélie de Mgr. Agapitus. Ce dernier a rappelé aux candidats au diaconat et au sacerdoce, l'importance de leurs vocations au sein d'Eglise, la nécessité de rester fidèles à leurs engagements envers le Christ, et de se consacrer totalement au service des pauvres. Suivant le rite d'ordination, nos six frères, ainsi que les autres candidats ont eu avec le célébrant principal, le dialogue au cours duquel chacun d'entre eux exprima son désir de se consacrer au service de l'Eglise en embrassant le diaconat pour ce qui était des candidats au diaconat et le sacerdoce pour ce qui était des candidats au sacerdoce. C'est donc au terme de ce rite que nous comptons désormais trois nouveaux diacres et trois nouveaux prêtres dans les Ecoles Pies de

l'Afrique centrale, au service des enfants et des jeunes, pour la plus grande gloire de Dieu.

Une fois la messe achevée, ceux qui étaient venus accompagnés nos six frères prirent le chemin qui conduit à notre communauté de Futru, où une réception avait été prévue pour la circonstance. C'est dans une ambiance effervescente que nos invités se sont régalés. Rien n'était à plaindre, la réception en elle-même reflétait l'intensité d'une telle occasion. Les familles de nos nouveaux diacres et prêtres avaient l'une après l'autre organisé dans des différents lieux qu'eux-mêmes avaient choisis, des réceptions pour leurs amis et connaissances. Ceci traduit tout simplement la multitude de personnes qui ont célébré avec nous, de près ou de loin, notre joie d'avoir trois nouveaux diacres et trois nouveaux prêtres.

Trois diacres et trois prêtres de plus, le chiffre augmente, mais alors qu'en est-il de la qualité ? Notre père provincial, Javier Negro aime souvent nous dire que la quantité c'est bon mais que la qualité est encore mieux. Ceci ne saurait être vrai si nous ne bénéficions pas de la grâce de Dieu le Père, de l'amour du Christ et de l'accompagnement de l'Esprit Saint, puisque c'est Dieu qui appelle chacun de nous à le suivre. Ceci est également une invitation pour chaque Piariste de vivre joyeusement sa vocation, témoignant ainsi l'amour que le Christ porte pour les jeunes et les enfants, en particulier les plus pauvres. Que la Vierge Marie, qui fut la première à dire Oui au Seigneur, protège les Ecoles Pies de l'Afrique Centrale et soutienne chaque Piariste dans sa vocation, en particulier les Diacres Santiago, Franklin, et Cornelius et les Pères Jean Claude, Valery et Godlove.



Les nouveaux profès avec les membres de la curie.

PROFESSIONS SOLENNELLES, ORDINATIONS DIACONALE ET PRESBYTERALE DANS LA PROVINCE DE L'AFRIQUE CENTRALE



Br. Alain Guibert A. Sch.P.

Les 27 et 28 juin 2014 se sont inscrits désormais dans les annales de l'Ordre des Ecoles Pies dans la Province de l'Afrique Centrale. Comment rendrons-nous au Seigneur tous les biens qu'il nous a faits? Des évé-

nements comme ceux qui ont marqué ces jours nous donnent de reconnaître à juste titre les merveilles infinies de Dieu.

Le premier jour est celui du 27 juin qui était réservé aux Professions Religieuses Solennelles des Frères Santiago NGUERE, Franklin LAISIN et Cornelius BANAHA qui, avec un cœur ouvert, ont dit un OUI généreux et définitif de vivre comme le Christ, Pauvre, Chaste, Obéissant et Educateur, comme le veut notre vie Piariste. C'est au cours d'une célébration eucharistique présidée par le Père Pierre DIATTA, Assistant du Père Général pour l'Afrique et l'Asie, en présence du Père Javier NEGRO, Supérieur Provincial de l'Afrique Centrale que les trois Frères ont renforcé leurs liens au service des enfants et des jeunes. Pendant son homélie, le Père Pierre a exhorté les trois Religieux à imiter l'exemple du Christ qui était de servir et rien que servir. Il les a par ailleurs invités à aimer la communauté, à être disponibles à temps et à contretemps. Comme il est devenu une tradition lors des occasions de cette envergure, le message de félicitation aux nouveaux élus envoyé par le Père Général a été lu peu après la bénédiction finale et l'après-midi était réservé aux réjouissances avec les membres de

la famille, les Religieux et Religieuses, les enfants et les jeunes, sans oublier les amis et connaissances.

Le jour suivant, c'est-à-dire le 28 juin, les trois Frères désormais Profès Solennels ont été élevés à l'Ordre du Diaconat pendant qu'au cours de la même cérémonie d'ordinations à la Cathédrale Saint Joseph de Bamenda, les Diacres Jean-Claude NGATCHUESI, Godlove CHIN et Valery MUAFFO étaient élevés à l'Ordre du Presbytérat. C'était au cours d'une Messe présidée par Mgr Agapitus FON, Évêque Auxiliaire de l'Archidiocèse Métropolitain de Bamenda. Nous souhaitons à tous et à chacun un ministère fructueux, et qu'à travers eux, l'œuvre de notre Fondateur Saint Joseph Calasanz puisse connaître toujours un succès. Puisse la Sainte Vierge Marie, Protectrice des Ecoles Pies, intercéder pour nous.



Le oui définitif

« REUNION GENERALE DES LAÏCS PIARISTES FRANCOPHONES DU CAMEROUN »

Nina TCHOFFO

Ce lundi 30 juin 2014 au scolasticat des bienheureux martyrs Piaristes de Yaoundé, a commencé la réunion générale des laïcs Piaristes du Cameroun (francophones) qui avait pour but de sensibiliser religieux et laïcs dans la fraternité piariste et commencer à parcourir un chemin commun !

Cette journée, animée par le père provincial a débuté par une prière et un exercice de présentation pour la connaissance mutuelle des laïcs ; et s'en suivra une introduction sur le concept de Laïcat ! La réunion a été centrée sur le message du pape François « EVANGELII GAUDIUM » et il traduit la joie véritable que doivent avoir les religieux et laïcs des Ecoles Pies pour mieux évangéliser car cette joie véritable, naissant de la rencontre personnelle avec le CHRIST et mise en relief, se cultive dans le souvenir du passage du Christ dans notre vie. Il nous dit justement que cette joie découle de

Malgré cet engagement concret, un fort désir d'amélioration y réside encore dans le but de parfaire les activités menées et réaliser les défis des Ecoles Pies.

Après ce bel échange d'idées, va suivre le repas et les séminaristes se retrouveront pour partager et apprendre les deux documents à savoir: « *les Laïcs dans les Ecoles Pies* » et « *le Directoire du laïcat de l'ordre* ». Cette belle journée enrichissante, où ont participé environ quarante personnes, s'achèvera par les vêpres. Le rendez-vous pour la deuxième journée pris, les séminaristes se séparent tous joyeux en espérant se retrouver beaucoup plus nombreux le lendemain!

Le deuxième jour arrivé, c'est avec beaucoup de joie que nous nous sommes retrouvés beaucoup plus nombreux pour recevoir assez d'enseignements et approfondir les connaissances sur le Laïcat Piariste.

En effet, l'axe principal qui orientera cette journée sera LA

FRATERNITE DANS LES ECOLES PIES où il sera question de discuter et éclairer précisément ce que l'on entend et attend en parlant de Fraternité ! Ainsi, au cours de cet échange où plusieurs préoccupations ont été soulevées, chacun des séminaristes a trouvé des éclaircis auprès des Pères Piaristes qui s'y trouvaient. Au bout de cet échange actif, il en ressort que nous, Laïcs Piaristes, sommes appelés à former une FRATERNITÉ, ensemble des chrétiens associés en petites communautés pour suivre le CHRIST en partageant le charisme Piariste, chacun selon sa vocation laïque, religieuse ou sacerdotale. Ainsi donc, sur cette note joyeuse et confiante, suivra l'Eucharistie où le Père Javier

Negro rappelait cette notion de Fraternité qui puise sa spiritualité dans le CHRIST. C'est dans une convivialité exquise que suivi un bon repas et sur les pas de Saint Joseph de Calasanz, tous, avec l'assurance que la Fraternité nous aidera à grandir en expérience de foi, dans la formation, l'engagement, le style de vie, en cohérence avec les valeurs évangéliques et le partage de la vie en communauté que nous nous sommes souhaités de nous revoir très bientôt.



Le provincial entouré des frères religieux et laïcs

la nécessité et l'urgence d'annoncer l'évangile : ainsi celui qui découvre la source inépuisable de la joie ne peut cesser de partager et de rendre explicite le merveilleux secret du vrai bonheur ! Pour mieux comprendre et partager cela, a suivi une séance de travail en petits groupes où il en ressort que les laïcs Piaristes sont tous heureux dans leurs différentes communautés, qu'elles soient religieuses ou non ! Ils sont aussi dévoués dans leurs activités car ils vivent cela comme vocation.



HOMMAGE EN CHANT D'OISEAU AU PÈRE ANTOINE SALA

PARTAGE

Dr Vincent-Sosthène FOU DA-ESSOMBA

Père Antoine Sala, il y a deux semaines de passage en France j'ai passé un coup de fil à la communauté Piariste de Paris. C'est alors que le Père Jacques Riera m'a dit : « Antoine nous a écrit il y a quelques jours pour nous dire au revoir. » Un silence comme une gêne s'est alors installée entre nous, non c'était de la pudeur et la manifestation de l'estime que nous avons l'un et l'autre pour toi. Je t'ai aussitôt appelé dans cette communauté de religieuse nous avons parlé 4 minutes et tu m'as dit : « Adieux, je suis arrivé à quai, bonne continuation Sosthène » ! Mais aujourd'hui, un gémissement de tigre profond pareil à ceux qui annoncent l'orage retentit dans la communauté catholique du Cameroun et tout particulièrement à Mvolyé Saint-Laurent où tu as passé ta première nuit en terre camerounaise et enfin à la Cité Verte où tu as tout donné. Nous te reconnaissons comme patriarche Mvog Beti.

Des sons lugubres résonnent dans la tour des cathédrales de notre pays, car on met en terre l'un de leur bâtisseur. C'est un prêtre, c'est un éducateur dans la pure tradition des écoles pies de sa catalane natale, c'est un ami fidèle, c'est un frère voilà pourquoi tout ce qui porte le nom d'homme le suit au tombeau !

Antoine, tu as été un superbe karitier qui a su braver la tempête et le tonnerre, je me souviens t'avoir enseigné la langue ewondo et toi tu m'as initié à la vie religieuse. Les années ont passé et notre amitié n'a pas pris de ride.

Père Antoine comme ces montagnes qui entourent la ville de Yaoundé tu as su t'élever jusqu'au ciel, c'est ce que tu nous as montré et nous témoignons sans fin de toi,

Père Antoine comme le héros qui par ses exploits arrivent au temple éclatant de la renommée, nous sommes fiers de toi, Mais face à cette douleur, c'est l'homme de foi que tu as été qui nous dit encore que quand le ver ronge les fleurs, qui serait assez insensé pour croire qu'il ne périra jamais ?

Père Antoine, nous ne t'avons point observé dans ta jeunesse, mais dans ta maturité, tu nous a donné l'image de courir dans les roses de la vie, détachant chaque épine pour faire ressortir la beauté de la fleur, voilà pourquoi il nous est possible de dire que nous avons vu tes jours se vivre si gaiement ! Jusqu'au dernier souffle ! Le monde entier, le monde était pour toi si doux ! L'avenir avait pour toi tant de magie et l'existence brillait à tes yeux comme un rêve doré.

Père Antoine, dans ta voix, dans notre dernière conversation, j'ai pu dire, que tu ne connais pas d'angoisse, le monde apparaît si doux à ceux qui meurent !

“Muet et sourde est l'étroite demeure, profond est le sommeil de ceux qu'on y ensevelit. Père Antoine, toutes tes espérances sont à jamais éteintes ; le soleil dardera ses rayons sur ta tombe ; mais tu ne sentiras pas leur chaleur.”

La brise balancera les fleurs de ton cercueil ; mais tu n'entendras pas son léger murmure. Jamais l'amour n'anima ton regard.

Père Antoine, nous souhaitons que doux soit ce sommeil, comme douce fut ta vie parmi nous.

“Va, ô toi le confident de notre âme, emporte avec toi nos bénédictions !”

Dors en paix dans la tombe, jusqu'au jour où nous devons nous revoir ; tu nous as enseigné la vie, tu as élevé en nous la grande tour de l'espérance, voilà pourquoi nous savons que la trompette du Dieu suprême résonnera sur les tombeaux, que les portes de la mort s'ouvriront et que tu te relèvera au signal de Dieu ; fécondé à tout jamais par le souffle de Dieu.

Antoine, ornithologue à Dakar, écoutant attentivement les oiseaux pour parler au cœur de l'homme, tu aurais en pareille circonstance trouvé des mots d'espérance pour chacun d'entre nous. Tu fus un ciseleur de mots, tu as su distiller la bonne humeur et la consolation selon les circonstances. Tu as toujours eu le mot juste, tu étais un « pasteur sédatif » permettez-moi l'expression.

Père Antoine mon père dans la foi, Antonio mon ami, Père Antoine le bâtisseur, Monsieur Antonio Sala l'architecte de plusieurs vie, à Fada Anton le curé bâtisseur de la Cité Verte, Le Seigneur ton Dieu t'a oint de l'huile des prêtres, entre dans l'éternité. Tu es maintenant entré dans le souvenir des hommes, dans cette partie de l'existence que le souvenir seul entretient. Nous te semons en terre pour que tu germes en vie éternelle. Tu as cru en Jésus Christ, tu as maintenant la chance de confirmer ce que tu as prêché sans le voir. Depuis ton entrée au séminaire, tu n'appartiens plus qu'au Fils de Dieu qui peut donc te mobiliser à sa guise. Nous n'avons aucun ressentiment. Poursuis ta route. Transmets-lui l'hommage de notre allégeance inconditionnelle. La vie ne te quitte point elle commence une nouvelle marche royale.



LO QUE HE VISITO Y VIVIDO EN CAMERUN

Concha

Hola Javier. Este correo va a ser un poco largo, así que ponte cómodo.

Hace ya 14 años que entramos por primera vez al colegio Cristo Rey. Queríamos que nuestra hija cursara allí sus estudios. ¿El motivo? Pues supongo que el mismo que la mayoría de los que están allí, simplemente nos lo habían recomendado unos amigos. Por entonces yo no sabía apenas nada del ideario de la Escuela Pía. Desconocía totalmente la existencia de San José de Calasanz, ni había oído jamás escuchar las palabras piedad y letras en la misma frase.

Poco a poco fui tomando conciencia de todo lo que rodea a la Escuela Pía. La visión de futuro de San José de Calasanz me pareció muy interesante, y me gustó descubrir que se colaboraba con otros países donde había niños necesitados de piedad y letras. Las campañas solidarias, las colectas en las comuniones, el día del ayuno voluntario..., todo me parecía bien.

He de reconocer que mi conocimiento sobre la obra de San José de Calasanz y sobre las misiones escolapias aumentó considerablemente a partir del momento en que conocí al padre Gimeno y empecé con el grupo de catequesis.

Ahora llegó el momento de ir y ver con mis propios ojos la obra escolapia.

Cuando preparaba el viaje, yo tenía una imagen de Camerún y de las Escuelas Pías en el tercer mundo totalmente idealizada. En parte, porque yo tiendo a ver todo de color de rosa, y en parte, porque quienes me han transmitido esta imagen no se han acercado ni mínimamente a la realidad que yo he visto allí.

Yo esperaba encontrarme un montón de niños negritos, que pasan hambre, pero que son felices y están a gusto con sus familias. Yo estaba segura de que a la vuelta traería palabras de admiración hacia ellos, por su fuerza ante las dificultades y su ánimo para prosperar en la vida, tener un futuro, no pasar por la vida sin pena ni gloria. Pensaba encontrar personas pobres económicamente pero ricas espiritualmente.

Ciertamente, he encontrado personas muy ricas espiritualmente, a las que me alegro de haber conocido gracias a este viaje. Ha sido una suerte compartir estos días con ellas y contigo.

Vuestro trabajo es su futuro. Porque si vosotros no estuvierais ahí..., ¿qué pasaría con toda esta gente? Nadie haría el trabajo que vosotros estáis realizando. Porque no se trata sólo de un plato de arroz.

Acabo de encontrarme con el padre Marcos, justo aquí, en la esquina de mi casa. Me ha preguntado que qué tal nos ha ido, y no he sido capaz de decirle que bien. Estoy impresionadísima por lo que allí he visto, me duele el alma.

He visto niños tristes, porque tienen hambre. Hambre de comida y de afecto.

He visto una escuela para niños ciegos y con minusvalías. Aquello era tremendo, había de todo, ciegos, minusválidos, abandonados..., pero muchos. Lo increíble de la situación, es que tenían suerte de estar recogidos allí, porque estaban allí porque nadie les quería. La escuela en sí, el entorno donde estaba situada...fue muy impactante. Fue mi primer contacto con la pobreza absoluta.

He visto un hospital. Allí había de todo, partos, operaciones, enfermos, pacientes con enfermedades terminales a los que les había echado de sus casas...

He visto niños solos. Niños a los que si mañana les pasara algo, y desaparecieran, nadie les lloraría.

He acariciado a un niño y he visto cómo se me quedaba dormido del gusto y la falta que le hacía esa caricia de una total desconocida.

He visto a mujeres solas, con necesidad de un abrazo, y de una sonrisa, y de sentir que le importa a alguien, aunque solamente sea por un momento.

He visto la pobreza absoluta. Gente que no tiene nada. Pero lo peor no es que sean pobres económicamente, sino que no tienen esperanza ninguna en la vida. Viven resignados, han perdido la ilusión, la esperanza, el futuro..., el suyo y el de los que les precederán.

He visto cosas que yo no había visto nunca, la miseria, el abandono....

Me sorprende a mí misma recordando así el viaje. Tendría que quedarme con lo bueno, con todas las personas que trabajáis duro allí, y con las cosas tan grandes que hacéis. Recordarme que esta situación es exactamente el fundamento del ideario de la Escuela Pía. Es el sitio perfecto para la piedad y las letras. Pero me ha dolido tanto ver a toda aquella gente..., esa forma de vida que no es vida.

No sé si es bueno o malo, pero no siento ninguna necesidad de vender todos mis bienes terrenales y entregárselos a los pobres. Quizás me esté justificando, pero creo que esa no es la solución a los problemas que hay allí. Esa gente necesita un cambio en su actitud ante la vida.

Tenías razón cuando decías que allí se podía ver el evangelio por todas partes. ● ● ●



La resignación, la indiferencia, la falta de cariño....., necesitan que llegue para decirles que Dios les ama. Que para Dios son importantes, que siembre en su corazón la esperanza. Que les enseñe a amar la vida, a sus hijos, a sus mujeres, a sus maridos, a sus enfermos....Para eso estáis vosotros allí.

Hace 2000 años que Dios nos mandó a su hijo para que nos explicara de qué va esto de la vida. Nos dejó un mensaje claro. El amor de Dios, el amor a Dios, el amor al prójimo, el amor a la vida que Dios nos ha dado, el respeto, los valores....., la piedad.

Vosotros sois los encargados ahora de transmitir ese mensaje, y desde luego, que no es una tarea sencilla ni cómoda.

Pienso que ese mensaje debe de tener dos direcciones. Por un lado transmitir la fe a aquellas personas, ayudándoles en este difícil camino que tienen por delante. Lograr un cambio de actitud ante la vida.

Por otro lado, creo, pero igual estoy confundida, que la imagen que nos transmitís acerca de las carencias que hay en estos países está un poco difuminada. Igual deberíais de hablarnos más claramente de los problemas reales con los que os encontráis allí. Creo que el mensaje de que aportemos una ayuda económica para colaborar con las Escuelas Pías del tercer mundo, porque allí no tienen ni comida, ni libros, ni ropas, ni lo mínimo, se ha quedado demasiado acomodada en un rincón de nuestro cerebro y ya no nos causa ninguna impresión.

Igual deberíamos hacer las campañas de una forma más concreta, algo parecido a lo que hacen en Cáritas. Pedir la colaboración de todos, o de algún grupo en especial, intentando llegar de una forma directa al corazón, y al bolsillo, para lograr una cantidad de dinero en concreto para una necesidad con nombre y apellido.

A pesar de que estoy muy impresionada por lo que allí he visto, me alegro de haber ido. Personalmente me va a ayudar a apreciar todo lo que tengo en mi vida. No solamente lo material, también todo el amor que me rodea, y que a veces no valoro lo suficiente.

Que todo lo que te estoy contando sobre las cosas que no me han gustado no te deje con la impresión de que no aprecio lo suficiente vuestro trabajo y el de tantas otras personas que entregáis literalmente vuestras vidas por el amor al prójimo.

Quiero aprovechar, para darte las gracias, y pedirte que les transmitas, por favor, a todos con los que hemos compartido estos días, mi más sincero agradecimiento, por el trato tan agradable que hemos recibido en todas las partes donde hemos estado. Ha sido, realmente, estar en familia. Hemos estado muy a gusto. Nos llevamos un recuerdo precioso.

Bueno, ya no me extiendo más, creo que han quedado suficientemente claros mis sentimientos, reflexiones e impresiones, espero no haberte aburrido demasiado.

Cuídate mucho y haz muchas cosas buenas. Un besazo.



Le P. Evaristus, les prénovices et les novices ainsi que les catéchistes venu d'Espagne.



HISTOIRE DE LA PAROISSE NOTRE DAME DE NAZARETH - BAFIA

BINGAN Clément

Lorsque Mgr Jean Marie Benoît Bala est sacré évêque à Bafia le 13 Juillet 2003, il prend en main le devenir du Diocèse. La paroisse Cathédrale regroupait tous les chrétiens de la ville et de certains villages environnants, il va donc créée par Décret du 14 Octobre 2003 la Paroisse St Athanase et le Centre d'encadrement des Jeunes de Bafia. L'abbé Jean Pierre NJOLI, curé de la cathédrale et 1er Curé du Centre des Jeunes va s'atteler à la sensibilisation et la mise en place de la structure et des Hommes en créant des CEB.

DU CENTRE DES JEUNES A NOTRE DAME DE NAZARETH

Au début seul le site existait avec les anciens bâtiments des sœurs et le stade de tennis laissé par une entreprise de travaux publics .L'affaire prendra corps lorsque le Père évêque confie le Centre des Jeunes aux Pères Piaristes .Ceux-ci arrivent en Septembre 2005, le frère Andreas Tamutana en premier pour s'occuper des aménagements, arriveront plus tard le Curé DAREK B. et le Frère Félicien MOUENDJI.

Le père Darek s'occupait des chrétiens et les jeunes frères Félicien et Agendia qui se joignit à eux s'étaient donnés la tâche de regrouper tous les jeunes de la contrée. Monseigneur pensant qu'aucune paroisse de son Diocèse ne porte le nom de la patronne du Diocèse baptisera le Centre des Jeunes : Paroisse NOTRE DAME DE NAZARETH. Les Messes étaient célébrées chaque dimanche sous notre chapelle en nattes jusqu'au 15 Avril 2006, lorsque le grand Père Evêque Monseigneur Jean Marie Benoît BALA en pleine Messe de veillée pascale, une grosse tornade a détruit notre chapelle chassant tout le monde en tous sens. Les semaines qui suivirent furent déterminantes pour l'avenir de notre Paroisse. Les Pères Piaristes se sont mis en quatre et nous ont trouvé un financement pour construire cette salle pour accueillir les activités des jeunes et accessoirement les messes en attendant notre église. Les pères Darek et Félicien qui fut ordonné prêtre à Bafoussam le 30 Décembre 2006 partirent en laissant la place en 2007 aux Pères Ballantyne, Albert Tadjom et Peter Mbiydzennyuy.

Ils ont entamé la pastorale de proximité avec la zone urbaine et la grande zone rurale. La visite pastorale de Mgr Jean Marie Benoit Bala dans le territoire de la Paroisse

Notre Dame avec le Curé Bally nous fit connaître les grandes dimensions et les difficultés de gestion de celle-ci, la création des paroisses de St BENOIT et KON YAMBETTA par Monseigneur allègera le travail du curé. Le Centre Culturel a pris forme sous la main du génie de l'informatique Père Albert qui a formé beaucoup de Chrétiens en informatique.

En 2009 arrive une autre équipe pastorale composée des Pères Andrew MBINKAR BERINYUY, Albert et des frères Jean Claude et Valery qui vont s'atteler à asseoir une paroisse unique avec d'un côté Biamo qui réclamait une paroisse autonome et Nazareth sans église. Il reste à noter que le Père Andrew était en même temps Directeur de l'école et Curé de la Paroisse et son travail était grand. Mais toutefois les idées de construire une Eglise étaient toujours en nous, cherchant des sites à Biabezock, à Biamo, à Guen ou au quartier Résidentiel.

La Paroisse NDN se retrouve aujourd'hui avec cinq Communautés ecclésiales de Base.

1. CEB Saint Patrice de Biamo
2. CEB Saint Joseph Calasanz
3. CEB Saint Michel Archange
4. CEB Saint Paul
5. CEB ST JUDE Thaddeus créée en 2009 par le père Bally

Lorsque le Père Marcel SANGUV arrive le 01er Septembre 2011, la Paroisse n'a pas toujours d'Eglise. Il essayera d'organiser la paroisse avec le Feu Père Antoine SALA de regrettée mémoire et le Père Jason, l'idée continuera à germer, puis arriveront les Pères Daniel et Jean Claude qui s'occupent du Centre Culturel et de l'école. Le Curé, le Père Marcel, aboutira avec acharnement en 2013 à un projet de construction de notre Eglise dont le chantier commence le 14 Avril 2014 dans le site même de la Paroisse.

A ce jour, la Paroisse aura vu:
Naître une dizaine de mouvements d'Action Catholique;
Ordonner huit Prêtres;
Célébrer une trentaine de mariages et beaucoup d'autres sacrements.

Que la grâce du Seigneur Dieu tout-puissant repose sur tous ses enfants.



“ESTO ES UNA BOFETADA PARA NOSOTROS”

(Paco Martín, Pedro Moya y Javier Negro)

Desde hace 26 años la presencia escolapia en Camerún ha fructificado generosamente y hoy son ya 12 escuelas de Infantil y Primaria, una de Formación profesional, un centro de formación en agricultura y elevage de animales con 6 granjas; más de 3000 alumnos/as; y 4 parroquias con muchos post de Misión en lugares apartados del bosque; abundantes vocaciones escolapias, de religiosos y laicos nativos. Desde hace un mes esta presencia está siendo especialmente enriquecida por la presencia del Dr.

Paco Martín, Jefe de nefrología del Clínico Universitario de Zaragoza, recién jubilado y Pedro Moya, auxiliar en el mismo hospital: ¿Por qué y para qué habéis venido Paco y Pedro a Camerún? Yo (Paco) llevaba ya mucho tiempo pensando que “la vida me ha dado mucho y quiero dar algo a la vida” con mi presencia entre y para los más pobres; siempre he tenido claro que no quería hacerlo a través de una ONG sino de la Iglesia; me puse al habla con D. Manuel, el Arzobispo de Zaragoza, pues ofertas tenía muchas sobre todo en Sudamérica; y él me dijo ya sé dónde vas a ir, tienes que ponerte en contacto con el P. Javier Negro, Provincial de Escolapios en África Central y te vas con él. Y así lo hicimos Pedro, mi compañero de Misión allá y aquí y yo. Te buscamos, te encontramos en un bar de Zaragoza, y ahí empezó todo; y cada vez más claro que en la vida hay una mano providente, sobre todo cuando te mueves en áreas de humanidad y de servicio hacia los pobres y entre los pobres, que no es sólo casualidad; jamás imaginé yo que hoy estaría en Camerún con los Escolapios, con quienes me eduqué en Infantil y Primaria, viviendo en comunidad con ellos, sólo tú español y 4 compañeros cameruneses. Y yo (Pedro) tenía mucha ilusión en vivir la misma experiencia, acompañado del gran amigo que es Paco, pero... qué iba a hacer yo, sin ningún título grande? Yo (Javier) pensé: ¿cómo rentabilizar la hermosa aportación de Paco y Pedro en una Misión escolapia donde sobre todo sólo hay escuelas y parroquias? Sin embargo, aquí, en África, todas y numerosas necesidades están implicadas en líneas transversales, todo se vive de modo sistémico, sobre todo las de salud, educación, higiene, prevención

de enfermedades, infancia, familia... Y la mayoría están unidas por el hilo de las presencias y Misiones de la Iglesia; y todo resulta más fácil de interrelacionar para crear caminos de ayuda para los más pobres incluso en estado de miseria que vemos aquí. Por ello, yo Javier, hablé con Cristina, una religiosa dominica de Granada, médico y cirujano que dirige el hospital San Martín de Porres en Yaoundé, para los más pobres también, aunque los hay mucho más que no vienen. Me dijo que hay una patología renal muy grave y que sería un lujo para ella tener a Paco. Así que cada día, jornada completa en este hospital, con deficiencias básicas importantes en comparación con lo que he vivido en Zaragoza, pero “no hay otra cosa y gracias a Cristina, que al menos ha conseguido este hospital para pobres. Pero es una pena ver cómo se pierden vidas, y sobre todo de niños/, sólo por no tener “l’argent” para comprar unas medicinas que allá se desperdician muchas veces. A mí (Pedro) me cuesta mucho ver que en el hospital, sobre todo en la cocina, se podría enfocar la cosa desde otra manera y me cuesta ver cómo les cuesta a ellos, conformados a lo que comen y cómo lo comen, a conformarse con cierta falta de higiene... Y sufro mucho cuando veo niños/as sin comer o sólo comen una mazorca de maíz asada, o pescado frito en aceite de palma de días en la sartén, recién operados....

Los primeros días repetíais muchas veces “esto es una bofetada para nosotros”... Sí, es verdad!

Venimos de un lugar donde todos los avances logrados en todas las áreas de atención a necesidades básicas te parece normal y lo exigimos y pedimos como normal; y llegas aquí y en cada esquina, acera, carretera, casa, en cada escuela, iglesia, centro de salud u hospital ves tantos casos sin solución, gente tan conformada sin pedir ni exigir nada, personas sufridas y agradecidas a cualquier atención mínima, educadas, con una religiosidad viva y un futuro muy negro, o sin futuro, en medio de gestores del pueblo corruptos, sin amor a sus gentes, que realmente en cada persona, sobre todo los niños y las personas mayores, la mujer... recibes una bofetada muy fuerte en la cara, sobre

todo nada más llegar. Y menos mal... gracias a la Iglesia, que es la que vemos que realmente hace frente a tanta necesidad y, sobre todo en las áreas de sanidad, educación y atención a niños, huérfanos y personas mayores, es una fuerza y un motor de vida importantes.

De hecho vemos que cada presencia de iglesia, sea una parroquia, una comunidad religiosa, una escuela... enseguida se ve rodeada de casas, de población, como viéndose seguros, protegidos y acogidos por su paraguas vital. Nos vemos desbordados por tantos casos urgentes, graves... Una universitaria y algún seminarista escolapio, cuando nos ven volver del hospital nos preguntan “¿hoy cuántas vidas habéis salvado?” Se les ve también seguros y felices ya con sólo nuestra presencia, más viviendo en y con una comunidad escolapia.

Yo, Javier, escolapio, llevo aquí algo más de año y medio; me pidió el general de la Orden venir como Provincial de la recién creada Provincia de África Central (Camerún, Guinea, Gabón y Kinshasa), y aquí estoy. Y cuánto agradezco la presencia de Paco y de Pedro: ellos me acompañan por todas nuestras misiones, comunidades y escuelas, son personas excelentes, generosas, sufridas, pues aquí las comodidades mínimas de allá brillan por su ausencia a menudo (agua, electricidad, internet...) y vivimos realmente como una comunidad religiosa escolapia con los otros hermanos de Comunidad, en horarios, eucaristías, la comida africana, limpieza de la casa, vajilla, preparación de comidas... Entre los pobres todo resulta más fácil y es como si la sociedad y la vida avanzara con más fuerza, pues no nos hacemos los problemas del Norte, donde muchos criterios y planes son más cortos de mira, más exigentes, pero a la vez más banales y a veces ridículos. Y yo, Javier, aquí estoy, coordinando, impulsando y sobre todo queriendo a estos hermanos escolapios africanos, y a tantos niños/as, jóvenes y adultos de nuestras Misiones en los 4 países. Queremos visitar los tres Libreville, Guinea y Kinshasa entre finales de agosto y primeros de septiembre, aprovechando que Javier tiene que ir a las Misiones



Escolapias de estos países. Y queremos empaparnos más de la vida de esta gente que nos interpela sin haber sido conscientes hasta hoy de su presencia en el mundo. Pues no es lo mismo ver en la tele reportajes que venir aquí, escuchar, tocar, hablar, dar y recibir vida, en miles de niños/as con sarna en la cabeza, sin libro ni cuaderno en la escuela, todavía con la pizarrita y un trocito de tiza como la uña, cuerpos vestidos con ropa sucia y mugrienta, enfermedades a montones, y sonrisas y vida a raudales, cantos, danzas, misas festivas y alegres de dos horas... realidades que nunca habíamos valorado. Por aquí tendría que pasar todo el mundo... Por eso nos gustaría ser voz de una conciencia sumergida en este nido de una África Central muy hermosa, con las riquezas más buscadas del Norte (minerales, madera, agua, frutas, coltán, tierras raras, etc.) que con intereses oscuros y no expuestos al mundo entero, expolian las fuentes de vida de esta pobre gente que se conforman con ver cómo sus venas se desangran, sus fuentes de vida se van a otro lugar sin dejar un interés ni un amor por las personas de aquí; y también nos gustaría remover conciencias... pues el contraste de las res-

puestas a las necesidades es brutal: allá... play station, los mejores libros, medicinas, juguetes, bicicletas y motos para los hijos, qué comeremos hoy, cómo nos vestiremos, dónde veranearemos, cómo adelgazaremos, cosméticos,...; aquí: comer una vez al día... y maíz, mañoc, arroz blanco, alguna vez pescado o pollo frito,... la azada de las de antes como única herramienta en las manos con callos en las manos de la mujer trabajadora en el campo, miles de niños y jóvenes vendiendo en las aceras y cunetas para poderse pagar la escuela, o un cuaderno, un lapicero...

El contraste es brutal. Por eso queremos implicar a más gente, más colaboradores y ayudantes al menos con quienes estáis aquí tirando del carro y creando escuela y hospital, amando a esta gente que tanto amor necesita y tanto amor da. Pues recibimos muchísimo más de lo que damos. Por eso siempre decimos cuando nos preguntas que... "estamos bien, estamos muy bien" y que esto es una riqueza para nosotros.

Coincide también que acaban de llegar dos chicas jóvenes veterinarias de Zaragoza, Patricia y Alodia, para echar una mano durante dos meses en el centro agro veterinario Na-

zaret de Bamenda, en higiene y salud de los animales, en prevención de enfermedades, en gestión del centro... Y luego vendrán otras dos. Aquí, la presencia de Aragón, de la mano de los Escolapios, en personas y ayudas económicas ha sido motor de vida y de humanidad verdadera y nos gustaría que esto los supiera todo Aragón. Hay gente buena, muy buena; pero de ella se habla poco o nada, ni interesa en este mundo de intereses egocéntricos y nunca centrados en la persona humana; por eso es verdad que hay como en el fútbol, gente y personas de diferente categoría, aquí están las de tercera regional pero de infantil y juvenil; los que no cuentan en el mundo ni en la gestión del mundo; por eso: campo ideal abonado para la violencia, la guerra, los niños soldados, el tráfico de personas, el gran negocio de las armas y el gran campo de experiencias y pruebas de todo tipo para la riqueza y el progreso del Norte. Por eso yo, al llegar aquí más de una vez me preguntaba ¿verdaderamente Dios está aquí, Dios está con esta gente, la quiere realmente? Y tú me decías: son los preferidos de Dios y sus privilegiados, ellos sólo tienen esta fuerza y la única"



PETIT A PETIT NOTRE DAME DE NAZARETH GRANDIT

BINGAN Clément

Après une première visite pastorale en 2007, le grand père revient ces 30 et 31 mai et 01 juin 2014 dans une paroisse en pleine mutation. Arrivé et accueilli au niveau de la maison du parti de Bafia, Mgr Jean Marie Benoît Bala a fait à pieds les 500m reliant cet endroit à la paroisse dans une liesse indescriptible avec ses chrétiens ; enfants, jeunes et adultes. C'est le Centre Culturel Calasanz qui sera le lieu des échanges entre les chrétiens et leur berger. Après une prière d'ouverture et un mot de présentation, Mgr va introduire l'échange en exprimant son regret d'avoir été seulement en tournée à Notre-Dame de Nazareth (NDN) en 2007 car les curés qu'il attendait qu'ils se stabilisent étaient souvent envoyés aux études ou vite affectés. Cependant Mgr précise qu'il vient de temps en temps voir comment va la paroisse, il en est fier car ce jour la paroisse est entièrement citadine par ce que débarrassée de la zone rurale avec la création de la paroisse de Kon Yambetta.

LA PARTICULARITE DE NOTRE DAME DE NAZARETH

Le site actuel a été le foyer des jeunes filles de Bafia, quand Mgr JEAN MARIE Benoît. BALA y créait LE CENTRE CATHOLIQUE DES JEUNES de BAFIA, nous ne savions pas qu'il le baptiserait par la suite Notre Dame de Nazareth. Créée en 2003 sous l'appellation de Centre Catholique des Jeunes de Bafia, Mgr a voulu donner une dimension toute particulière à la Paroisse en la baptisant Notre-Dame de Nazareth car c'est le nom de la Sainte Patronne du diocèse de Bafia et il fallait que la patronne ait une marque particulière et visible dans le diocèse. Tous les chrétiens de Nazareth sont donc aptes à assumer cette dimension. NDN a connu 04 Curés en 10 ans, il exprime ici sa gratitude aux pères Piaristes pour cette tâche qu'ils assument avec dévouement.

Mgr retrace les nombreux événements qui ont marqué le temps :

- Pour le Diocèse, le Jubilé du 10e Anniversaire de son épiscopat.
- Pour le monde, le Synode des évêques en Octobre

2012 sur la Nouvelle Evangélisation, l'entrée dans l'Année de la Foi avec le Pape Benoît XVI pour les 50 ans de Vatican II.

Après Benoît XVI, le St Père François nous exhorte à un renouveau pastoral dans l'Eglise, un renouveau pastoral dans l'évangélisation. Nos aumôniers doivent nous instruire sur cette Exhortation « *EVANGELII GAUDIUM* ». Mgr nous instruit que la manière de témoigner notre foi doit refléter notre façon de vivre, que les changements actuels doivent rester des réalités loin de nous



Construction du sous-sol de la nouvelle chapelle de Bafia.

car nous ne saurons accepter des manières de vivre qui ne sont pas de chez nous. Il reprendra le dicton qui dit que « ce qui se passe dans la case des poules ne doit pas se passer dans la case des canards » parlant des mariages pour tous, de la drogue, des sectes etc.... Le devoir du chrétien nazaréen que nous sommes est donc de se prémunir contre ces phénomènes et rester bon chrétien. Comme le St Père, il nous exhorte à être Disciple-Missionnaire et non disciple et missionnaire car « tous les baptisés ont en eux la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Chaque chrétien quel que soit le niveau de sa foi est sujet actif de l'Eglise ». La nouvelle dynamique, la nouvelle évangélisation nous interpelle tous. Si chacun de nous est évangéliste, c'est en tant que communauté avec un accent particulier, l'attention à toute personne humaine est donc exigée ; nos styles de vie, nos manières d'être doivent être un canal d'évangélisation. Selon le Père Evêque le rôle de la paroisse consiste à repenser la vie communautaire... ● ● ●



La Paroisse, c'est l'Eglise constituée du curé, de ses Vicaires et des chrétiens., lieu d'échanges, d'adoration et de célébration, lieu qui encourage les chrétiens à être des agents évangélisateurs .C'est ici qu'il nous recommande de lire les N° 120, 28,35 à 39 de "Evangelii Gaudium". Il nous dira aussi que l'Eglise est la maison pour chacun avec ses problèmes et ses joies. L'Eglise d'aujourd'hui doit se reconstruire dans les nouveaux liens et c'est nous chrétiens qui devons créer les ponts afin que tous ressentent cet amour que le Christ mort sur la croix nous recommande. Nous devons être une communauté de disciples missionnaires.

Après quelques questions des chrétiens, Mgr va visiter le chantier de l'église de NDN. Sous les explications du père Marcel SANGUV nous constatons une attention soutenue qui démontre un émerveillement de notre Père, son ardent désir n'est-il pas de voir les nazaréens enfin dans leur église.

La Journée du lendemain 31 Mai 2014 sera réservée aux visites des CEV.

La paroisse NDN est composée de 05 CEV. Entre 09h05 et 19h le Père Evêque a parcouru les 5 CEV pour toucher du doigt les réalités de ses ouailles qui l'ont accueilli dans une grande joie. Celles-ci sont des groupes avec une mosaïque de chrétiens de toutes tribus et professions qui se plaignent du manque d'engagement, du refus d'adhésion des autres chrétiens dans les CEV, de la pauvreté etc.. Mgr, en bon père va expliquer que tous les chrétiens ne peuvent pas adhérer dans les CEV, se serait difficile, mais il faut tenir compte de la vocation de chaque chrétien. Aussi la CEV doit témoigner de la proximité de la charité fraternelle aux familles, qu'il faut toujours créer le lien, que le chrétien soit actif ou non, la CEV doit toujours exprimer son soutien, sa sympathie car l'amour de Dieu est gratuit. La CEV doit sortir d'elle-même, elle doit aller vers....Elle doit être suffisamment ouverte aux autres, aux événements, aux questions de vie des chrétiens. « Dieu est amour » doit être le leitmotiv dans une CEV qui est le lieu où tout le monde se sent à l'aise .Et c'est à travers la CEV que tous les chrétiens arrivent à cette convic-

tion.

La visite à la CEV ST Jude Thaddeus est une belle découverte pour Mgr car il trouve ici une entité sociologique, une CEV entièrement anglophone qui reflète la diversité dans la mission de l'Eglise confiée à la Paroisse Notre Dame de Nazareth. D'une CEV à une autre, Mgr, à son aise a prodigué des conseils et émis des vœux. Il ne manquera pas de rappeler que la CEV doit aussi se soucier des jeunes qui ont plusieurs maîtres à l'heure de la mondialisation. Des doléances des chrétiens, on retiendra que les Nazaréens ont besoin de :

- 1-Un centre de santé catholique de référence
- 2-Une Paroisse anglophone
- 3-Une paroisse autonome à Biamo

Ici, Mgr a reconnu que depuis son dernier passage en 2007, beaucoup a été fait et beaucoup reste à faire. Il félicite les chrétiens de Biamo pour cela. Répondant à ceux qui se réclament de la religion de l'abbé Patrice NNOUKA de regrettée mémoire, il dira que ce dernier est mort étant prêtre catholique et tous ceux qui se réclament de lui doivent exprimer leur foi en l'Eglise diocésaine de Bafia, et ainsi se reconnaître comme fidèles chrétiens de l'Evêque de Bafia qu'il est. Cette soirée finira dans l'allégresse et Mgr marchera à pieds jusqu'au tombeau de l'abbé NNOUKA où il va prier avec tout le monde, clôturant ainsi la soirée dans les CEV.

Le dimanche 01er Juin fut le jour de la clôture de la visite pastorale de Mgr Jean Marie Benoît Bala à la Paroisse Notre Dame de Nazareth. Pendant l'eucharistie concélébrée avec 08 prêtres, Mgr a donné le sacrement de confirmation à 70 chrétiens. Après le partage du verre d'amitié à la fin de la messe tout le monde s'est séparé dans la joie sous l'œil paternel et vigilant du père Marcel et du Président du Conseil pastoral paroissial M. Tchakouté Charles en espérant en des lendemains meilleurs avec l'achèvement de la construction de notre église qui va abriter tous nos événements liturgiques dans une fraternité des enfants de Dieu.



Notre église de Bafia prend davantage forme.



Pâques juvénile, Libreville - GABON



Holydays activity with children



Procession du Saint sacrement à BAFIA



Les nouveaux profès accompagnés du P. Pierre, du P. Félicien, du P. Roméo, du P. Javier et de la grande famille Piariste.

PROVINCE A.C. / COMMUNAUTÉS / 2014-15

KUMBO:

- | | |
|------------------------|---|
| 1. P. EVARISTUS: | Recteur - Maître de Novices – ASSIST. PROV. VIE RELIGIEUSE. |
| 2. P. GODLOVE: | Maître de prenovices - Past. Vocationnelle, |
| 3. P. EMILIO CALCENA: | Formateur – Prof. Nov et Prenov - Assist. des Prenovices - Vice-recteur - Past. Romajai |
| 4. FR. GEORGE NDM: | Professeur – Formateur - Orphel. Shisong |
| 5. FR. JUDE T. NUMFOR: | Formateur – Économe - Responsable Volontaires Piaristes |

FUTRÚ:

- | | |
|----------------------|---|
| 1. P. ROMEO: | Recteur - Maître Scolast – DELEGUÉ PROVINCIAL DE CULTURE ET DE PASTORAL VOCATIONNELLE PAST VOCATIONNEL et DELEGUÉ GÉNÉRAL POUR LA CULTURE VOCATIONNELLE à la Circons. d'Afrique - aussi Past. Voc. en Communauté – Vicaire paroissial |
| 2. P. GERALD OBASSI: | Vice-recteur - Curé Par. – Formateur – DEL. PROV. PAST. JEUNES ET UNIVERSITAIRES – DELEGUÉ PROVINCIAL GROUP DES PAROISSES PIARISTES |
| 3. P. DIVINE: | Formateur - Économe - Coordinateur Fond. ITAKA – Prof. Écoles |
| 4. P. HIPOLLYTE: | Formateur - Directeur des écoles - Responsable Volontaires Piaristes - Mouv. Calasanz - Laïcs Piaristes - Vicaire Paroissial |
| 5. P. MARCEL K: | Formateur - Directeur du centre socio-éducatif – Prof. Écoles – – Laïcs Piaristes |

MENTEH:

- | | |
|-------------------------|---|
| 1. P. ÁNGEL VALENZUELA: | Recteur – Attention Pedag. et pastoral aux écoles |
| 2. P. KISITO CHILLA: | Vice-recteur - Directeur de Nazareth Center |
| 3. P. PHILIP RAJ: | Chargé discipline et Pastoral à N.C. |
| 4. Fr. PEDRO MARTÍNEZ : | DELEGUÉ PROV. POUR CONSTRUCTIONS DE LA PROVINCE – Économe communauté |
| 5. Fr. TERENCE ELAD: | École Primaire de Menteh - et Formation de professeurs – Mouv. Calasanz |

BANDJOUN:

- | | |
|-------------------------|---|
| 1. P. MARCEL AYUNI: | Recteur - Titulaire et Prof. au CTC, Formation de professeurs - Coordinateur de Fond. ITAKA de Bamendjou/Bandjoun - Laïcs Piaristes – Past. Vocationnelle |
| 2. P. STANIS KRZUS: | Prof. En el CTC - Vice-recteur - Pastoral |
| 3. P. LEONARD NSAURIN: | Directeur du CTC – Économe Communauté - Pastoral |
| 4. Fr. SANTIAGO NGUERE: | Économe de CTC - Professeur - Responsable de Mouv. Calasanz et Pastoral Vocationnelle – Volontiers Piaristes |

BAMENDJOU:

- | | |
|--------------------------|--|
| 1. P. STEPHEN VERLA: | Recteur - Directeur du c.s.e. – Profes. aux écoles |
| 2. P. FRANCIS KPUBERMO: | Directeur General des écoles – Pastoral scolaire Formation de Professeurs |
| 3. P. PETER MBIYDZENYUY: | Curé Paroisse - Respons. de laïcs Piaristes, Professeur - Économe |
| 4. Fr. DAVID ELAD, sc. | Professeur - Dir. des Écoles de Mboum et Ntang - Pastoral Scolaire – Resp. Past. Vocationnelle et Mouv. Calasanz et Volontiers Piaristes |
| 5. Fr. JEAN SYLVAIN, sc. | Professeur - Dir. des Écoles de Toumi et Toba - Pastoral scolaire – Past. Vocationnelle et Mouv. Calasanz et Volontiers Piaristes |

BAFIA:

- | | |
|------------------------------|--|
| 1. P. MARCEL SANGUV: | Recteur et Curé – Prof. école |
| 2. P. JEAN CLAUD NGACHUESI: | Directeur de l'école Calasanz - Coordinateur Fond. ITAKA - Laïcs Piaristes - Vic. Paroisse – directeur c.s.e. |
| 3. Fr. FRANKLIN: | Professeur - Économe communauté - group de Volontiers Piaristes – DELEGUÉ ET COORDINATEUR PROVINCIAL DU MOUVEMENT CALASANZ |
| 4. Fr. ARMAND KUM, sc. | Professeur – Mouv. Calasanz - Resp. Past. vocationnelle |
| 5. Fr. EMMANUEL TANKENG, sc. | Professeur - Mouvement Calasanz – Vocationnelle |

INFORMATIONS

SCOLASTICAT-YAOUNDÉ:

1. P. FELICIEN: Recteur - Maître des Scolastiques - ASSISTENT PROV. et VICAIRE PROVINCIAL – DELEGUÉ PROV de la F.I.
2. P. ELIAS: Formateur, Économe, Laïcs Piaristes, Past. Paroisse
3. P. JASON: Formateur, Past. Vocationnelle – Pastoral et Resp. Mouvement Calasanz à la Paroisse, Volontiers Piaristes - Pastoral Vocationnelle.

H-10: CASA PROVINCIAL:

1. P. JAVIER NEGRO: SUPERIEUR PROVINCIAL – DELEGUÉ DU P. GENERAL POUR LA VC ET LA FP
2. P. ALBERT LEGRAND: Recteur - ASIST. PROVINCIAL – COORDINATEUR GÉNÉRAL ITAKA – DELEGUÉ PROV
3. P. JUSTINE GHANI: ASSIST. PROV et ÉCONOME PROVINCIAL - Pastoral à la Paroisse.
4. P. BERTRAND FOTSING: Curé Parois. - DELEGUÉ PROVINCIAL D'ACTION SOCIAL - Past. Vocationnelle - Form. Laïcs Piaristes
5. P. MOSES KONGMI: SECRETAIRE PROVINCIAL - Vicaire Paroissial – Économe - et DÉLEGUÉ PROVINCIAL DE RENOVATION PEDAGÓGIQUE au CAMEROUN - Économe communauté

LIBREVILLE:

1. P. LUIS MARTIN: Recteur - Directeur collège - ASIST. PROVINCIAL D'EDUCATION ET RENVO PEDAGOGIQUE À GUINÉE ET LIBREVILLE
2. P. PASCUAL TUTUMU: Curé - Économe collège –
3. P. HUBERT BASSO: Pastoral (aumônier), prof en collège et Grand Séminaire, et Past. Vocationnelle, Formation Professeurs
4. Fr. CORNELIUS BANA: Professeur - Économe Communauté – Profesor - Laïcs et Volontiers Piarists - Coordinateur d'ITAKA - Mouv. Calasanz

BATA:

1. P. PEPE BRAVO: Recteur (Bata/Ebibeyin) , Directeur collège, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ACCEGE.
2. P. BERNARDO NDONG: Curé et Directeur Maternelle et Primaria
3. P. MARTÍN SOBRINO: Prof. Universidad, Pastoral Parroquia et collège
4. P. ANDREAS TAMUTANA: Professeur - Économe communauté et école/collège – Past scolaire et paroisse.

EBEBEEYEN: - Communauté avec BATA -

1. P. AGENDIA AGENDIA: Professeur - Pastoral collège et Pastoral vocationnelle – Mouv CALASANZ
2. Fr. SILAS ANGAFOR: Profesor - Pastoral colegio - Volontaires Piaristes Init. d' ITAKA – Mouv. CALASANZ

AKURENAM:

1. P. Dieudonné: Professeur - Mouv. Calasanz - Économe communauté et collège
2. P. Juan Álvarez: Président siège, Dir. Titulaire collège – Pastoral scolaire

Sr. Ambrosio (prof laïc): Directeur académique du collège.

AKONIBE:

1. P. JOSÉ LUIS MONGE: Recteur (Akonibe et Acurenam) - ecónome comm. - profeseurr collège – Vic paroisse – past scolaire
2. P. JUAN DE PABLO : Curé, Directeur collège et Internat
AKONIBE et AKURENAM : une unique Communauté en 2 sièges.

KINSHASA:

1. P. JEAN DE DIEU TAGNE: Recteur
2. P. DIDIER KOLOLO : Pastoral Vocationnelle
3. Fr. JOVINO OBAMA : Pastoral Vocationnelle - Économe

A.M.P.I.

« Afin de perpétuer en nous l'obéissance du Christ,
Nous nous abandonnons avec foi aux mains de la divine Providence,
Et nous faisons oblation de notre propre volonté au service de Dieu et des frères.
C'est dans ce bu que nous acceptons librement la forme de vie religieuse piariste... (CC 76)

AU COLLEGE DU COSCABIC



L'éducation assure le futur !

calasanz

